

Actualité Sport

Et pendant ce temps, si loin du but...

RETARDATAIRES Certains concurrents ont encore des milliers de kilomètres à parcourir avant de rallier les Sables-d'Olonne. Ils tentent de positiver

Depuis avant-hier, le podium est connu. Charlie Dalin, Yoann Richomme et Sébastien Simon ont franchi dans cet ordre la ligne virtuelle tracée devant les Sables-d'Olonne. Trente-et-un navigateurs restent en course et les prochaines arrivées sont prévues à partir de mercredi avec un tir groupé d'une dizaine de concurrents. Parmi eux, la Suisse Justine Mettraux devrait finir première femme. Loin, très loin derrière, trois marins n'ont pas encore passé le Cap Horn qui marque le retour dans l'Atlantique. Manuel Cousin, Fabrice Amedeo et Denis Van Weynbergh se débattent avec leur monocoque dans l'hostile océan Pacifique, et la direction de course leur prédit un retour au port dans plus d'un mois, fin février.

Dans le rôle de la lanterne rouge, le Belge de 57 ans confie avec philosophie au JDD : « Il en faut bien une ! Sur un Vendée Globe, on peut être dernier, mais pas perdant. C'est sûr que je préférerais déjà être à la maison, aller au restaurant ou prendre une douche bien chaude et dormir dans un vrai lit. Je fais mon bonhomme de chemin, je navigue selon mes compétences et mon bon sens marin. » À la barre de D'Ieteren Group, le bizuth quinquagénaire, pressé de dépasser le Cap Horn, ajoute : « Tous les jours, on peut se demander : "Qu'est-ce que je fabrique dans cette galère ?" En même temps, j'ai une chance incroyable d'être sur le Vendée

Globe. On sait qu'on ne fait pas une croisière et que c'est compliqué. »
 À 46 ans, Fabrice Amedeo en est à sa troisième participation au mythique tour du monde en solo. Onzième en 2017, contraint à l'abandon lors de la précédente édition, le skipper de Nexans-Wewise rappelle qu'il est un ancien journaliste du Figaro devenu professionnel de la

« J'essaie de trouver des plaisirs là où il y en a »

Yannick Bestaven

voile : « Je ne suis pas un champion comme les premiers, je fais davantage une course d'aventurier. Je le vis assez bien. Ce qui est un petit peu dur, c'est d'avoir été décroché par le groupe des bateaux à dérives. » Ces navires d'ancienne génération, qui constituaient un gros tiers de la flotte engagée au départ le 10 novembre dernier, sont sensiblement plus lents que les monocoques dotés de foils. Les plus rapides d'entre eux (Jean Le Cam, Benjamin Ferré, Tanguy Le Turquais...) ne sont ainsi attendus aux Sables que début février.

Vainqueur il y a quatre ans, Yannick Bestaven (Maitre CoQ V) a été contraint de s'arrêter fin décembre à Ushuaïa (extrême sud



DENIS VAN WEYNERGH/VALEA

Toujours dans le Pacifique, Denis Van Weynbergh, à bord de D'Ieteren Group, ambitionne de devenir le premier Belge à boucler l'épreuve.

de l'Argentine) pour réparer. Une escale technique synonyme d'élimination. Le Rochelais a toutefois tenu à repartir, sans être classé, pour achever sa circumnavigation : « J'essaie de trouver des plaisirs là où il y en a, une belle nuit étoilée, un coucher de soleil, des moments de glisse... La nuit dernière, il y avait des dizaines d'oiseaux posés sur mon bateau. C'était impressionnant. Même si je suis hors course, je me fixe des petits objectifs comme garder un bon rythme et remonter quelques bateaux. » À ses yeux, un mot résume son Vendée Globe : la résilience, pour « continuer son rêve ». ● A. M.



MAUDE HELGOTT/POLARYS/ALEA



13 LE MARATHON DANS LA PLUS BELLE VILLE DU MONDE
 AVRIL 2025

Schneider Electric
 MARATHON PARIS

COMPLET

DERNIÈRE CHANCE DE PARTICIPER ?
 COURS AVEC UN DOSSARD ASSOCIATIF

- 1 **RÉSERVE** ton dossard associatif
- 2 **COLLECTE** des dons pour une association
- 3 **COURS SOLIDAIRE**

+ d'infos sur schneiderelectricmarathondeparis.com

asics | Life Is On | Schneider Electric

garmin | hipro | turkish airlines | tcs | ici | franceinfo | france-tv